

guerre; mais, plutôt, qu'ils servent d'arbitre entre les belligérants dont la lutte fratricide ne peut faire que le lit du Bolchevisme en Europe. Qu'ils comprennent surtout que le blocus alimentaire tourne contre son objet, en affamant les populations subjuguées et qu'une victoire militaire anglo-saxonne, qui serait obtenue au prix d'un désastre démographique des populations non-allemandes, assurerait la victoire définitive du germanisme en Europe".

Cette thèse, en pensant aux souffrances de nos malheureux compatriotes, je l'ai maintes fois soutenue. Or, quoi qu'on puisse en penser, elle est absolument exclue. Les U.S. tant qu'ils n'ont pas fait la preuve de leur force ne sauraient être des arbitres agréés par un Reich hypervictorieux; mais, surtout, le Président et son administration sont décidés à mener impitoyablement la guerre jusqu'à la chute de l'hitlérisme, et cette décision est irrévocable. Ils pensent que la guerre sera gagnée en 43, si l'Angleterre tient jusqu'en mars 42 et si la France ne passe pas à l'Axe; mais, même s'ils devaient continuer la guerre seuls, ils ne déposeront pas les armes et ils ont prévu un programme d'armement de 7 ans. Qu'on ne se berce pas à Vichy d'une fallacieuse espérance, le monde de langue anglaise luttera jusqu'au bout.

2.- Etat de préparation militaire des U.S.

À première vue, le climat moral ici est celui de Front Populaire: grèves dans les usines d'armement, meetings retentissants des isolationnistes, atonie de la jeunesse, faibles pourcentages des envois faits à l'Angleterre... Tout cela n'est qu'une apparence.

Le programme de 1940-41 était un programme de cons-